

(19) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
 INSTITUT NATIONAL
 DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
 PARIS

(11) N° de publication : **2 617 379**
 (à n'utiliser que pour les
 commandes de reproduction)

(21) N° d'enregistrement national : **87 09392**

(51) Int Cl⁴ : A 43 B 3/10, 23/02; A 43 C 11/12, 11/06.

(12) **DEMANDE DE BREVET D'INVENTION**

A1

(22) Date de dépôt : 2 juillet 1987.

(30) Priorité :

(43) Date de la mise à disposition du public de la
 demande : BOPI « Brevets » n° 1 du 6 janvier 1989.

(60) Références à d'autres documents nationaux appa-
 rentés :

(71) Demandeur(s) : *Société dite : CHAUSSURES ANDRE,
 Société Anonyme. — FR.*

(72) Inventeur(s) : D. Delecolle.

(73) Titulaire(s) :

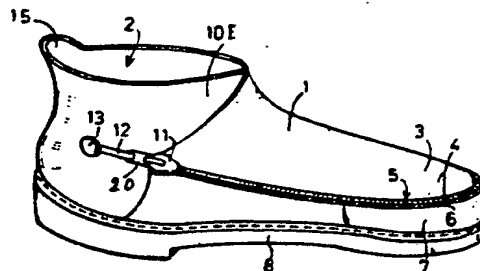
(74) Mandataire(s) : Cabinet Claude Rodhain, Conseils en
 Brevets d'Invention.

(54) Article chaussant, du type chaussure basse.

(57) La présente invention concerne un article chaussant, du type chaussure basse pourvu d'un dispositif de fermeture. Le but de l'invention est de réaliser une chaussure permettant à des personnes aux chaussants difficiles de se chauffer facilement.

Ce but est atteint à l'aide d'un article chaussant, du type chaussure basse, caractérisé en ce que l'empaigne 1 est presque totalement découpée et indépendante du reste de la tige 2, afin de pouvoir occuper deux positions, l'une où elle est assemblée à ladite tige et forme le plateau 3 de l'article chaussant, l'autre rabattue vers l'extérieur où elle découvre l'intégralité du coup-de-pied de l'utilisateur, cette empaigne 1 comportant sur sa périphérie l'un des deux éléments 4 d'une fermeture à glissière 5, l'autre élément 6 étant fixé sur le bord périphérique 7 avant de la tige 2, dans un plan sensiblement parallèle à celui de la semelle d'usure 8.

Ce type d'article chaussant est adapté aux chaussants difficiles.



R 2 617 379 - A1

"Article chaussant, du type chaussure basse".

La présente invention concerne un article
chaussant, du type chaussure basse, pourvu d'un
dispositif de fermeture adapté aux chaussants difficiles.

De nombreux dispositifs de fermeture sont
connus.

Le dispositif usuel est le laçage qui consiste
à utiliser un lien, symétriquement réparti, coulissant
dans les oeillets des deux quartiers de la chaussure.

Un autre dispositif consiste à utiliser des
organes complémentaires d'accrochage, formés d'une bande
dont la surface est recouverte de bouclettes, située sur
un des quartiers de la chaussure, et d'une autre bande
recouverte de crochets, disposée sur l'autre quartier de
la chaussure. Ce dispositif est connu commercialement
sous le nom de Velcro.

D'autres dispositifs de fermeture connus sont
les boucles et les boutons pression.

De manière générale, tous ces dispositifs
permettent de fermer les articles chaussants, notamment
les chaussures basses, ouvertes au niveau du coup de
pied. En d'autres termes, lesdits articles chaussants
possèdent une languette qui recouvre ledit coup de pied,
et deux quartiers symétriques qui sont rabattus sur cette
languette puis qui sont reliés pour fermer la chaussure.

Le principal inconvénient de ces types
d'articles chaussants est qu'ils sont mals adaptés à des
personnes souffrant de douleurs aux pieds. D'autre part,
les chaussures destinées aux chaussants difficiles,
existant déjà sont souvent inesthétiques.

Un premier objectif de l'invention est de
réaliser un article chaussant s'ouvrant largement sur le
dessus, muni d'un dispositif de fermeture, et permettant
à des personnes aux chaussants difficiles de se chausser
facilement.

Un second objectif de l'invention est de rendre ce type d'articles chaussants esthétique.

Ces objectifs sont atteints en ce que l'empaigne est presque totalement découpée et indépendante du reste de la tige, afin de pouvoir occuper deux positions, l'une où elle est assemblée à ladite tige et forme le plateau de l'article chaussant, l'autre rabattue vers l'extérieur où elle découvre l'intégralité du coup de pied de l'utilisateur, cette empaigne comportant sur sa périphérie l'un des deux éléments d'une fermeture à glissière, l'autre élément étant fixé sur le bord périphérique avant de la tige, dans un plan sensiblement parallèle à celui de la semelle d'usure.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention apparaîtront à la lecture de la description suivante d'un mode de réalisation préférentiel de l'invention donné à titre illustratif et des dessins annexés dans lesquels :

- la Fig.1 est une vue de dessus de l'article chaussant, lorsque l'empaigne est assemblée avec la tige,
- la Fig.2 est une vue latérale de l'article chaussant selon la figure 1,
- la Fig.3 est une vue de dessus de l'article chaussant, lorsque l'empaigne est rabattue vers l'extérieur.

La Fig.1 illustre une chaussure basse selon l'invention, présentant, de façon classique, une semelle d'usure 8 surmontée par une tige 2, cette tige 2 comportant à l'arrière un emboîtement 15 et à l'avant une empaigne 1 et deux quartiers latéraux 10I, 10E. On distinguera le quartier interne 10I situé sur la face intérieure du pied de l'utilisateur, et le quartier externe 10E situé sur l'extérieur du pied.

L'empaigne 1 est presque totalement découpée et indépendante du reste de la tige 2, elle est uniquement solidaire du quartier interne 10I. Ladite empaigne 1 est

de forme allongée, elle est arrondie à son extrémité de façon à épouser la forme du pied de l'utilisateur. Cette empeigne comporte sur sa périphérie l'une des deux bandes 4 munies de crochets d'une fermeture à glissière 5. L'autre bande 6 de la fermeture 5 est fixée de façon correspondante sur le pourtour du bord périphérique 7 avant de la tige 2.

Comme illustré en Fig.2, la fermeture à glissière 5 est fixée sur la tige 2 par le jeu d'un garant 7 rapporté sur ladite tige 2 par piqûres.

L'extrémité de la tirette 20 du curseur 11 de la fermeture à glissière est munie d'une languette 12. La chaussure est munie d'un organe de fixation 13, 14, permettant de fixer l'extrémité libre de ladite languette 12 sur la partie latérale extérieure de la tige 2. Cet organe de fixation 13, 14, est de préférence un bouton-pression.

De façon préférentielle, la partie femelle 13 de l'organe de fixation est fixée sur l'extrémité libre de la languette 12, et la partie mâle 14 est fixée sur l'emboîtement 15. On notera toutefois que la partie mâle 14 pourrait aussi bien être fixée sur le quartier externe 10E de l'article chaussant.

L'empeigne 1 de l'article chaussant peut prendre deux positions, l'une où elle est assemblée, l'autre où elle est rabattue vers l'extérieur.

Dans la première position, représentée en Fig.1, la fermeture à glissière 5 est fermée et l'empeigne forme le plateau 3 de la chaussure. Le curseur 11 de la fermeture à glissière est alors amené au-dessus du quartier externe 10E et l'organe femelle 13 de la languette 12 est verrouillée sur l'organe mâle 14, ainsi la fermeture à glissière 5 est bloquée et ne peut coulisser.

Dans la deuxième position (Fig.3), les deux organes de fixation 13, 14, sont déverrouillés, la

5 fermeture à glissière 5 est ouverte et l'empeigne 1 est
rabattue vers l'extérieur en découvrant le coup de pied
de l'utilisateur. Ainsi, une personne ayant les
chaussants difficiles peut accéder facilement à
l'intérieur de la chaussure après avoir écarté l'empeigne
1 vers l'extérieur. Une fois chaussée, elle pourra
rabattre l'empeigne 1 sur son coup de pied, fermer la
10 fermeture à glissière 5 et la verrouiller par
l'intermédiaire du bouton-pression. L'article chaussant,
une fois fermé, présente un aspect esthétique.

15

20

25

30

35

REVENDICATIONS.

5 1) Article chaussant, du type chaussure basse, caractérisé en ce que l'empaigne (1) est presque totalement découpée et indépendante du reste de la tige (2), afin de pouvoir occuper deux positions, l'une où elle est assemblée à ladite tige et forme le plateau (3) de l'article chaussant, l'autre rabattue vers l'extérieur où elle découvre l'intégralité du coup de pied de 10 l'utilisateur, cette empaigne (1) comportant sur sa périphérie l'un des deux éléments (4) d'une fermeture à glissière (5), l'autre élément (6) étant fixé sur le bord périphérique (7) avant de la tige (2), dans un plan sensiblement parallèle à celui de la semelle d'usure (8).

15 2) Article chaussant selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'élément (6) de la fermeture à glissière (5) est fixé sur la tige (2) par le jeu d'un garant (7) rapporté sur ladite tige (2) par piqûres.

20 3) Article chaussant selon les revendications 1 ou 2, caractérisé en ce que l'empaigne (1), rabattable, est solidaire du quartier intérieur (10A) de la tige (2).

25 4) Article chaussant selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que l'extrémité de la tirette (20) du curseur (11) de la fermeture à glissière (5) est munie d'une languette (12), l'extrémité libre de ladite languette (12) étant elle-même pourvue d'une partie femelle (13) d'un organe de fixation et la partie latérale extérieure de la tige (2) étant muni d'un organe femelle correspondant (14), ou 30 inversement, ces deux organes de fixation (13, 14) pouvant se verrouiller l'un dans l'autre.

5 5) Article chaussant selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que ledit organe de fixation (13, 14) est un bouton-pression.

1/2

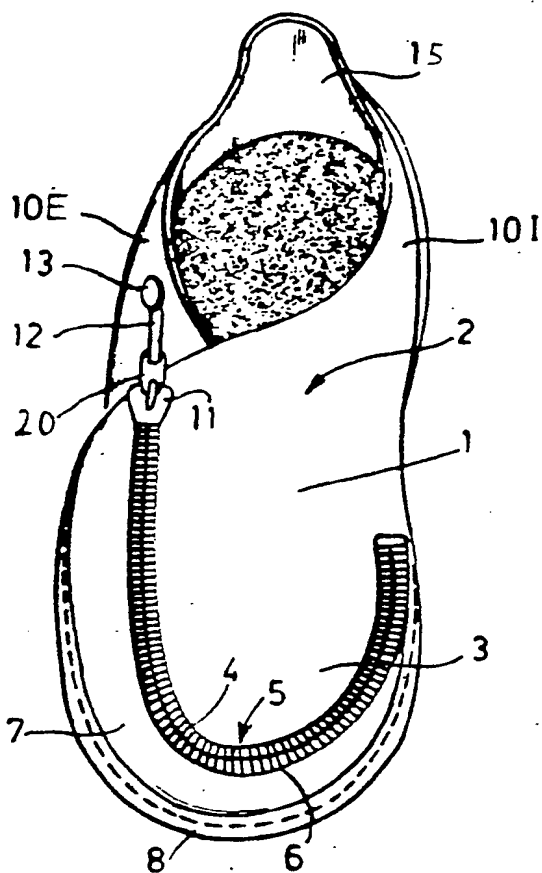
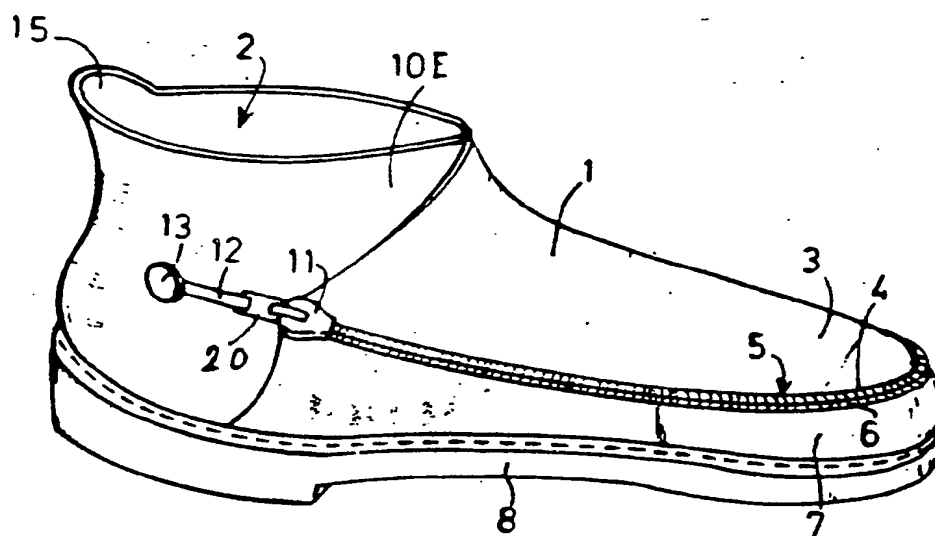
FIG.1FIG.2

FIG.3